





PICASSO

Photographies Xavier Lucchesi

XRAYs

20 septembre 2006 – 8 janvier 2007

Musée Picasso

Hôtel Salé

5, rue de Thorigny 75003 Paris

Exposition organisée par le musée Picasso avec le soutien de la Réunion des musées nationaux.

Avec le concours de la banque Natexis et de Siemens médical.

Œuvres de Xavier Lucchesi, photographe plasticien, réalisées avec le concours du Centre de Recherche et de Restauration des musées de France (C2RMF) et de Basia Embiricos/MBE Editions.

Commissariat Général : Anne Baldassari, directrice du musée Picasso

Commissariat : Annabelle Ténèze, conservateur au musée Picasso

Scénographie : Bodin & Associés

COMMUNIQUÉ

Le musée Picasso veut engager un dialogue entre l'œuvre picassien et la création contemporaine en présentant les interrogations les plus actuelles. L'exposition-dossier *PicassoXRAYS* présente ainsi au travers du parcours des collections permanentes une relecture de l'œuvre sculpté de Picasso par le photographe-plasticien Xavier Lucchesi. Ce sont les plâtres de Picasso des années 30-50 qui sont ici principalement confrontés à une cinquantaine de radiographies et d'images numériques issues de coupes sérielles de scanner rotatif.

Soumis au bombardement photonique, ces plâtres révèlent les structures qui les supportent et les sculptures cachées dans la sculpture. Le relevé et l'interprétation radiographiques font accéder au visible ce « plan fantôme » inhérent aux œuvres et prennent aujourd'hui la suite des recherches photographiques de Picasso. Les clichés de Xavier Lucchesi posent la question de l'œuvre seconde, du détournement artistique de la technique de la radiographie, du rôle de l'artiste contemporain face à l'institution muséale et de la notion d'*intériorité* en sculpture chez Picasso.

Buste de femme, 1931, Boisgeloup

La masse compacte de *Buste de femme* évoque la glaise de quelque totem du néolithique. Le scanner révèle à l'intérieur la figure d'une armature filiforme en métal. Ce mannequin vendu par les marchands de couleur est utilisé par Picasso comme un « objet trouvé » à partir duquel il bâtit l'antithèse de son totem. Sur les clichés, les artefacts engendrés par l'image numérique créent des halos de lumière qui flanquent le fil de fer d'un tutu : petite danseuse, esprit, tracé d'énergie animant ou contredisant en secret la sculpture.

La Chèvre, 1951, Vallauris

A la récupération ludique de type « ethno » dont fait preuve *La Chèvre* en noyant dans le plâtre l'anse d'un panier comme épine dorsale, et des poteries traditionnelles de Vallauris comme mamelles, s'ajoute grâce à la radiographie la mise à jour de ferrailles et de déchets mécaniques pour le ventre. Contemporaine des démarches des artistes du Pop Art, la démarche picassienne recycle ce que la société de consommation rejette et crée de nouvelles icônes conjuguant avec humour vocabulaire vernaculaire et industriel.

L'exposition *Picasso XRAYs* s'inscrit dans le parcours du nouvel accrochage des collections permanentes du musée national Picasso organisé cet automne autour des périodes proto-cubiste (1907-1909), cubiste (1910-1914), surréaliste (1925-35), et mettant également l'accent sur les recherches de l'artiste sur les techniques de la céramique (1950) et du papier collé (1912-1955).

Le nouvel accrochage des collections a reçu le généreux soutien de Ernst Beyeler.

Horaires : Ouvert tous les jours sauf le mardi.
De 9h30 à 18h00 et 17h30 à partir du 1^{er} octobre.

Prix d'entrée : 9,50 € plein tarif ; 7,50 € tarif réduit (de 18 à 25 ans inclus et pour tous chaque dimanche) ; gratuit pour les moins de 18 ans, et le premier dimanche de chaque mois.

Réservations et vente : au 0 892 684 694 (0,34 € la minute), sur rmn.fr, auprès des FNAC et sur www.fnac.com, www.ticketnet.fr, www.digitick.com ou www.rmn.fr.

Visites groupes et conférences : 01 42 71 70 84 et 01 42 71 63 15

Editions : Hors Série Beaux Arts Magazine

Accès : métros Saint-Paul / Chemin Vert / Saint Sébastien Froissart

Renseignements : 01 42 71 25 21

Contacts : Réunion des musées nationaux, 49 rue Etienne Marcel, 75001 Paris

Direction de la communication, des relations publiques et du mécénat

Gilles Romillat, presse, tél : 01 40 13 47 61/48 66, fax : 01 40 13 48 61, gilles.romillat@rmn.fr

XAVIER LUCCHESI EN 13 DATES

1959 Naissance à Marseille.

1979 Ecole de photo de l'Université Aix-Marseille1.

1982 Assistant de photographes, notamment de J.-L. Bloch-Lainé et Jérôme Tisné.

1990 Premières recherches radiographiques.

1991 Voyage à Moscou et images radiographiques d'objets de la vie russe, suivi de nombreuses expositions en Allemagne et en France.

1993 Bourse Léonard de Vinci.

Séjour de 6 mois à Moscou.

Développement du concept et exposition au musée Pouchkine.

1995 *100 ans de Radiographies*

Exposition, avec le soutien du Pr. Guy Frija, secrétaire général de la Société Française de Radiologie.

1996 Edition du livre *De Röntgen à Moscou* présentant le travail en Russie.

1998 Exposition *Et voilà*

Travail radiographique sur la statuaire africaine, au musée des Arts d'Afrique et d'Océanie, en collaboration avec le C2RMF.

2000 Expériences multidisciplinaires.

Ainsi le spectacle *Faire Play* produit par Régine Chopinot et le Ballet Atlantique, et *The tip of the iceberg* au Centre national de la danse.

2001 Premières radiographies d'œuvres appartenant aux collections du musée du Louvre et du musée d'Orsay : Rembrandt, Van Gogh, Manet.

2003 Radiographies d'animaux naturalisés du Muséum national d'Histoire naturelle à Paris. Exposition de ces travaux à Innsbrück.

Xavier Lucchesi expose régulièrement en Europe, au Japon et en Russie.

Ses photographies font partie des collections du musée de Montbard, de la Bibliothèque nationale et de collections privées.

PICASSO XRAYS

L'exposition *PicassoXRAYS* témoigne d'un travail de prises de vue radiographiques d'un ensemble de sculptures en plâtre de Picasso datant des années 1930-1950. Ces œuvres appartiennent principalement à la collection du musée national Picasso, à laquelle s'ajoute le plâtre de la *Femme à la poussette* conservé au Ludwig Museum de Cologne ainsi que quelques pièces de collections particulières.

Mené initialement dans le cadre et avec l'assistance technique du Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), ce travail réalisé par le photographe-plasticien Xavier Lucchesi, a trouvé à se développer récemment avec l'emploi de scanner rotatif d'une nouvelle génération technologique. Les œuvres de Picasso ont ainsi été soumises au bombardement photonique selon des protocoles d'investigation dérivés des modes d'indexation scientifiques ou médicaux.

À cette étape, rien ne distinguerait cette démarche de celle ordinairement utilisée pour fonder les expertises de restauration des œuvres d'art. Réservée le plus souvent à l'étude des peintures, cette technique qui permet de repérer l'existence de motifs en sous-couche, se trouve justifiée par la recherche en histoire de l'art voulant faire la chronique du tableau et inventorier les étapes de son élaboration. Ce qui ne se voit pas pouvant éclairer la genèse de ce qui appert et nous informer des choix, options et repentirs de l'artiste.

Une telle conception serait semble-t-il inappropriée à l'étude de la sculpture dont la *forme manifeste* est censée exposer et épuiser exhaustivement l'idée. En effet, qu'en serait-il d'une sculpture cachée dans la sculpture ? Pourquoi et à quelle fin ? Quant à la notion de « repentir » en sculpture, elle semblerait là encore étrangère à un médium dont le caractère synthétique, syncrétique, exclurait toute visée seconde. La sculpture se définissant par l'objectalité de sa surface. Pourtant, une *intérieurité* est bien reconnue à la sculpture mais comme uniquement limitée à des phénomènes de structure et de logistique de la forme. Réduit à un échafaudage constructeur, l'agrégat qui la supporte, resterait à l'état d'*insignifiance*. Qu'une dialectique intérieur-extérieur, latent-manifeste, structurel-surficiel traverse le procès sculptural pourrait sembler relever de l'hérésie ou de la surinterprétation mais ce serait méconnaître la philosophie picassienne du « trompe-l'esprit »¹, de ses conduites paradoxales et de ses œuvres à double-fond.

¹ Ce terme de Picasso est rapporté par Françoise Gilot in Françoise Gilot et Carlton Lake, *Vivre avec Picasso*, Paris, Calman-Lévy, 1964, p 70 et p 293.

De fait, l'œuvre sculptée de Picasso par les procédures, les indices et les témoignages qu'il met délibérément en scène, susciterait ou encore provoquerait de telles démarches scrutatrices. Ses propos sur la genèse des grands *Têtes* en plâtre, réalisées à Boisgeloup entre 1930 et 1931, pourraient constituer ainsi le point d'ancrage du projet *XRAYS* et du présent travail d'analyse : « Picasso me dit un jour qu'il regrettait d'avoir autrefois, en travaillant sur ces têtes, gâché son invention première. Travaillant de nuit dans l'atelier de Boisgeloup, il avait commencé par réaliser une construction compliquée en fil de fer qui paraissait tout à fait incompréhensible, sauf quand une lampe en projetait l'ombre sur le mur. Cette ombre devenait alors le profil très ressemblant de Marie-Thérèse. Il aimait cette projection à partir d'une masse dont le sens était, sans cela, indéchiffrable. "Mais, dit-il, j'ai continué, j'ai ajouté du plâtre et je lui ai donné sa forme actuelle". L'image secrète était perdue, mais il avait réalisé une version plus durable et plus splendide, que tout le monde pouvait voir. Et il ajouta : "Quant au travail, on ne sait jamais ce qui va en sortir. Ce n'est pas de l'indécision ; le fait est que ça change pendant que vous travaillez". »² Ces propos de l'artiste à Roland Penrose nous transportent au sein même de la dynamique de création, là où l'œuvre se fait et se défait, noue et dénoue le fil de ses significations et les entrelace pour engendrer un objet composite aux limites de la maîtrise comme de la connaissance de soi.

Face aux quelques dizaines de milliers d'images enregistrées par le scanner digital en ce printemps 2006 qui révèlent la singulière *intérieurité* des plâtres de Picasso, nous nous sommes livrés ici à deux lectures de première urgence.

L'une, dans le court essai qui suit, retrace les principales phases de l'histoire de la photographie picassienne et permet de replacer le relevé et l'interprétation radiographiques dans une pratique d'investigation par l'image appartenant en propre à l'univers plastique de Picasso. Dans une telle perspective, les stratégies du regard qui fondent l'étalonnage des *XRAYS* apparaissent comme inhérentes à la démarche même de l'artiste et pourraient former un possible épilogue à sa pratique raisonnée de déconstruction et d'analyse du réel.

L'autre lecture nous a conduit à commenter à plusieurs voix les raisons, les circonstances et les résultats de l'expérience dans un débat réunissant ces protagonistes : Jean-Pierre Mohen, ancien Directeur du C2RMF et aujourd'hui Directeur des collections du musée du Quai Branly, qui supervisa la conduite scientifique du projet *XRAYS*, Xavier Lucchesi, l'auteur de ces images, Basia Embericos, Présidente des Editions MBE, à l'initiative de ce projet, et moi-même. Il y sera question du détournement artistique de la technique de la

² Roland Penrose, *Picasso*, 1958, éditions Flammarion, collection Champs, 1996, p. 319.

radiographie, du rôle de l'artiste face à l'institution, de la notion d'*intérieurité* en sculpture chez Picasso comme dans la statuaire africaine. L'album qui suit rassemble enfin une sélection de quelques dizaines de ces images surprenantes naviguant entre le connu et l'inconnu, le visible et l'invisible et qui gardent sans doute encore scellé en elles, l'essentiel.

Anne Baldassari

Directrice du musée Picasso

PARTENAIRES DE L'EXPOSITION



NATEXIS
BANQUES
POPULAIRES

ET

SIEMENS

medical

Siemens Medical Solutions a dépassé ses simples compétences de constructeur de matériel et solutions pour le secteur médical.

Ses puissants logiciels de traitement de l'image sont déjà connus dans l'analyse du patrimoine, telles les momies égyptiennes.

Aujourd'hui, Siemens Medical Solutions fait un pas de plus au service de l'art en apportant son savoir-faire et sa technologie à l'artiste Xavier Lucchesi dont l'objectif est de découvrir la richesse intrinsèque des sculptures du maître Picasso.

